

SAGE Vilaine

Au nom de l'eau : appelons à la raison et au courage collectif

Ce jeudi 11 décembre, la réunion de la Commission Locale de l'Eau (CLE) du SAGE Vilaine, a été annulée à la demande du Préfet, après le blocage organisé par la FRSEA/FNSEA.

En tant que réseau d'agricultrices et d'agriculteurs engagé·es pour la qualité de l'eau, nous dénonçons fermement ces méthodes d'intimidation, incompatibles avec le débat démocratique, et regrettables pour l'image de toute la profession.

Face à cette situation, nous appelons au dialogue, à la raison, et au courage face aux nécessaires évolutions de pratiques.

À nos collègues agriculteur·rices : la préservation de l'eau nous impose de changer

Oui, notre eau est déjà trop polluée. Oui, le changement est indispensable. La question n'est plus si nos pratiques doivent évoluer, mais comment le faire de façon progressive et sécurisée pour les fermes.

Le projet de SAGE Vilaine ne prévoit pas un bouleversement radical, immédiat ou impossible à mettre en œuvre. Beaucoup de réactions actuelles reposent sur une information partielle ou déformée du document.

Prenons l'exemple de « règle 1 » d'interdiction d'usage des phytosanitaire :

- Elle concerne uniquement les herbicides maïs,
- Uniquement sur les parcelles présentant un risque érosif,
- Uniquement sur des aires d'alimentation de captage d'eau potable identifiées comme prioritaires sur l'enjeu pesticide.

Cette règle prévoit également :

- Un cadre dérogatoire en cas d'impasse technique (risque sanitaire, épisode climatique exceptionnel) ;
- Une remise en application seulement 3 ans après le vote du SAGE
- Des moyens économiques et humains dédiés pour accompagner toutes les fermes concernées.

Nous sommes donc loin d'une interdiction brutale, non anticipée et sans soutien. Nous appelons à un apaisement du débat, fondé sur des faits, pas sur des peurs alimentées par des informations partielles ou erronées.

Des solutions existent, nous les mettons déjà en œuvre et voulons les partager

Dans le réseau bio, plus de 60 000 fermes en France prouvent chaque jour qu'il est possible de produire sans herbicides de synthèse tout en préservant la viabilité des fermes et la qualité de l'eau.

À nos collègues, nous voulons dire clairement :

- Vous n'êtes pas seuls face à ces changements ;
- Des solutions techniques existent ;



- Nous sommes prêt·es à ouvrir nos fermes, organiser des visites, des essais, des démonstrations, et travailler ensemble pour que les systèmes agricoles restent viables, envoiables et soutenables.

Nous appelons à quitter la logique de peur et d'intimidation pour une mobilisation constructive, basée sur le dialogue et l'entraide entre pairs. Et nous serons à vos côtés pour y arriver.

Aux élu·es : maintenez le cap d'une démarche ambitieuse et réaliste au service de l'intérêt général

Le SAGE Vilaine est le fruit de plusieurs années de concertation avec l'ensemble des usagers de l'eau, et en particulier des représentants de la profession agricole. Il vise à concilier protection de l'eau, santé publique et maintien d'une agriculture vivante sur le territoire.

Nous apportons un soutien clair aux membres de la CLE et aux élu·es qui portent ce projet :

- Le SAGE répond à un enjeu d'intérêt général : accès à une eau potable de qualité, préservation des milieux aquatiques, attractivité des territoires ;
- Les règles impliquant des changements de pratiques doivent s'accompagner de moyens financiers, techniques et humains à la hauteur, dans la transparence et la pédagogie ;
- Il est indispensable que la CLE puisse se réunir rapidement dans des conditions sereines, sans intimidation, pour débattre et délibérer.

Céder à la pression reviendrait à envoyer le signal que la force prime sur le débat démocratique et l'intérêt général. Nous appelons au contraire à réaffirmer fermement le cadre démocratique : le SAGE est un outil collectif, pensé pour un enjeu qui dépasse largement la profession agricole. La protection de l'eau est une affaire commune : habitants, usagers, élus, associations, agriculteurs... nous sommes toutes et tous concerné.es.

Nous tiendrons bon

La transition est une opportunité, pas une menace. Elle est la condition de survie de nos fermes, de notre santé et de nos territoires. L'eau est notre bien commun le plus précieux, et la protéger fait partie de nos responsabilités de paysan·nes.

Contacts presse

Stéphane ROZE, référent « Eau » du réseau bio breton

Tél. : 06 72 87 40 01

Signataires :

- FRAB Bretagne
- GAB 22
- GAB 29
- AGROBIO 35
- GAB 56